

C'est la meilleure preuve ; qu'on juge des autres.

Les signes, par lesquels les Prophètes exprimoient quelquefois leurs prédictions, déplaisent fort à Mr. de V. ; mais il ne fait pas attention, 1°. que la plupart des choses, dont il blâme la représentation réelle & physique, ne se passent qu'en vision, & qu'il suffit d'en lire le récit pour en être convaincu.

2°. Que plus ces signes étoient surprenans par leur singularité, quelquefois même par leur durée, plus ils constatoient devant le Peuple nombreux qui les voïoit, l'existence de la Prophétie ; moins ils laissoient lieu de soupçonner après l'événement, qu'elle eût été controuvée. C'est la remarque de Mr. de Pompignan. *Incréd. conv. par les Proph.* Un Ancien a dit :

*Segnius irritant animum demissa per aures,
Quam qua sunt oculis subiecta fidelibus, & qua
Ipse sibi tradit spectator.*

3°. Que le langage Typique étoit alors usité dans la plus grande partie de l'Asie ; plusieurs Peuples de l'Orient le conservent encore. On l'a retrouvé dans l'Amérique. Voltaire dit lui-même : *Alors dans l'Egypte & dans la plus grande partie de l'Asie, la plupart des choses s'exprimoient par des figures, des signes, des types Jérémie ne fait donc que se conformer à l'usage, &c.* Mais il oublie tout cela quand le zèle contre les saintes Ecritures conduit sa plume.

Mr. de V. se moque de l'enchantement des serpens, & dit, que *la nature n'étoit pas alors*